



Quand les températures dépassent 12 degrés, les femelles fondatrices du frelon à pattes jaunes sortent de leur repos hivernal. © FREDON

SANITAIRE. FRELON À PATTES JAUNES : PRÉVENIR ET LIMITER SA PROLIFÉRATION

Le frelon asiatique devient officiellement le frelon à pattes jaunes. L'arrivée du printemps marque aussi le retour de cette espèce envahissante, menaçant la biodiversité et l'apiculture.

FRELON

Ne l'appellez plus le frelon asiatique mais le frelon à pattes jaunes. Un changement d'appellation pour éviter toute confusion avec d'autres frelons originaires d'Asie qui ne change pas les problématiques causées par cette espèce envahissante.

Et le retour des beaux jours marque également leur retour. Quand les températures dépassent 12 degrés, les femelles fondatrices du frelon à pattes jaunes (*Vespa velutina*) sortent de leur repos hivernal pour entamer la construction de leurs nids primaires. Une période clé dans le cycle de développement de l'espèce, avec des enjeux pour l'apiculture et la biodiversité.

Afin de limiter la prolifération de milliers d'individus, la recherche et la destruction des nids primaires sont des actions prioritaires. Ces nids, de la taille d'une balle de ping-pong, se trouvent souvent sous des abris, dans des hangars, des greniers ou des haies. Il est essentiel de les identifier et de les signaler à votre mairie ou à votre communauté de communes, qui vous guideront sur les démarches à suivre pour faire intervenir un professionnel. Si le frelon à pattes jaunes n'est

pas plus agressif que d'autres hyménoptères lorsqu'il est en quête de nourriture, il peut réagir en cas d'approche de son nid. C'est pourquoi il est recommandé de ne pas intervenir seul et de faire appel à un professionnel pour la destruction des nids.

UN PIÉGEAGE À FAIRE AVEC PARCIMONIE

Le piégeage de printemps peut être envisagé en complément, mais il doit être mis en œuvre de manière raisonnée pour éviter les impacts sur la biodiversité locale et notamment les autres insectes. Avant toute action de piégeage, il est recommandé de privilégier l'observation et le signalement des nids. L'objectif du piégeage de printemps est de faire baisser la pression de prédation, en premier lieu sur les ruchers, en limitant l'implantation des nids de frelon à pattes jaunes à proximité.

Les pièges doivent donc être installés lors de la sortie des premières fondatrices et sur une durée maximale de deux mois. « L'installation préventive de pièges, hors période à risque ou dans des ruchers où aucun *Vespa velutina* n'est détecté, n'est pas recommandée (en raison des effets sur d'autres espèces et coût financier injustifié, ndlr) », d'après la note de service de la Direction

générale de l'alimentation.

Les pièges utilisés doivent être sélectifs et efficaces suivant les critères suivants : pièges à sélection physique de type nasse, équipés d'au moins deux cônes d'entrée, avec une séparation entre l'appât et la partie de capture. Les pièges de type bouteille, cloche ou bocaux sont à proscrire : leur sélectivité est très mauvaise, et leur impact sur le reste de l'entomofaune est trop important.

Le piégeage de printemps peut être envisagé en complément, mais il doit être mis en œuvre de manière raisonnée pour éviter les impacts sur la biodiversité.

La mise en place d'un piégeage de printemps nécessite un suivi des insectes piégés. Des recommandations sur le piégeage ainsi qu'une fiche à destination des piégeurs, sont disponibles dans le plan régional d'action relatif au frelon à pattes jaunes publié par la Fredon Hauts-de-France en juillet dernier. ◉

*Retrouvez-le sur le site internet de la Fredon : tinyurl.com/bdfcjve ainsi que la fiche piégeur : tinyurl.com/2f83e3tw.

PLANTE. TAILLEZ LA BIGNONE

Si la bignone requiert une taille annuelle, ce n'est nullement pour son bien-être, mais bien pour le vôtre. En effet, elle n'a besoin de personne pour fleurir chaque été. En revanche, si vous ne voulez pas vous retrouver débordé par cette liane vigoureuse, mieux vaut la refréner régulièrement.

Non, le jardinier n'est pas Hercule et la bignone n'est pas l'Hydre de Lerne. Quoique... à trop la laisser s'émanciper, elle pourrait devenir ce serpent mythologique pourvu de multiples têtes qui se dédoublent à mesure que le demi-dieu les coupait.

Bien qu'il existe plusieurs espèces proches, c'est la bignone de Virginie (*Campsis radicans*) que l'on retrouve le plus souvent dans les jardins. Vigoureuse plante grimpante, qui, comme le lierre, s'accroche à son support par le biais de crampons, c'est une liane à feuillage caduc et à l'abondante floraison estivale. Elle arbore de juillet à septembre des fleurs en trompette à long calice tubulaire, jaune, rouge ou orangé selon les variétés.

Habitée des sols pauvres et secs, la bignone n'a besoin de rien pour fleurir, si ce n'est d'un peu d'eau durant les premières années. Elle n'a pas non plus besoin de taille, même si celle-ci permet de densifier sa floraison, en démultipliant les repousses florifères. Ce sont plutôt les contraintes rencontrées par le jardinier qui rendent cette taille nécessaire. En particulier lorsqu'il s'agit de maîtriser son développement très expansif.

En effet, à l'instar de la glycine, la bignone fait partie des plantes grimpantes très vigoureuses, dont les sarments peuvent croître de plus d'un mètre au

cours de la saison. Puissants, ils ont la capacité, lentement mais sûrement, de soulever des tuiles, de desceller des pièces de maçonnerie ou de tordre des supports trop faibles. Lorsqu'elle est plantée sur les façades ou que sa ramure se rapproche des toitures, il est donc primordial de pouvoir la circonscrire.

À VOS SÉCATEURS

La taille permet aussi d'éviter que la base de la plante ne se dégarnisse et donc, de maintenir une floraison homogène sur toute sa hauteur. Il existe néanmoins des situations, notamment lorsqu'elle pousse sur les façades, où un tronc dénudé est préférable, afin de permettre l'ouverture des portes et des fenêtres sans encombre. C'est d'ailleurs une autre manière de mettre la plante en valeur. Enfin, la taille permet d'éviter que la bignone ne se transforme en un enchevêtrement inextricable de sarments qui, avec le temps, finiraient par se froter et se blesser les uns les autres.

Puisqu'il s'agit d'une plante à floraison estivale, la taille de la bignone peut se pratiquer durant toute la période hivernale, depuis la chute des feuilles jusqu'au début du printemps. Elle est identique pour la plupart des espèces. Après avoir éliminé les sarments chétifs, morts ou mal orientés, la technique la plus simple consiste à tailler la bignone comme on taille la vigne, en rabattant les sarments au-dessus du deuxième œil (c'est-à-dire en ne laissant que deux bourgeons à leur base). Toutefois, il est possible de rallonger cette taille à trois, quatre ou cinq yeux, selon la place disponible. ◉

CITY PRESSE



Même en taillant chaque année votre bignone, il n'est pas rare de devoir rabattre des sarments d'1,50 mètre et plus ! © ISTOCK/CITY PRESSE